

Un numéro du tonnerre ! (encore)

Jazz au Cœur

N°10 - Lundi 11 août 2008

Evans prend les derniers Metro

Chemise verte, bandana sur la tête, le saxophoniste Bill Evans introduit son groupe Soulgrass sur la scène. Dès l'ouverture, le banjo (électrique) de Ryan Cavanaugh donne le ton : un jazz-fusion évoquant souvent le Pat Metheny Group, empreint de bluegrass qui fleurit bon les grandes plaines d'Amérique. Coloration qui ne dépare en rien l'unité de la musique. En témoignent les musiciens, soucieux dans leurs solos de cohérence globale et d'égaux possibilités d'expression pour tous les membres du groupe. Cette médaille a son revers : une liberté d'interprétation quelque peu bridée, un sens du détail souvent lacunaire...

Lire la suite page 2

Le quintet Soulgrass de Bill Evans et Metro Express : deux formations placées sous l'égide de la fée électricité et de la déesse fusion, hier sous le chapiteau. Pour le meilleur et pour le pire.

HUMEUR

Resquilleurs

Fin de la première partie, et déjà je me lève. Hurlant mes vivats les plus sincères, applaudissant à tout rompre. Je quémande un rappel comme un drogué sa dose, comme un amant le dernier baiser. Les lumières se rallument mais je ne bouge pas, je ne bouge plus. À peine un regard sur ceux qui déjà s'en vont... « Ces places sont libres ? », me demande un couple pétri d'espoir. J'ai à peine le temps de souffler mon approbation que le couple s'engouffre sur les places laissées vacantes par des invités faisant faux-bond à une magnifique soirée. Tant pis pour eux, voici comme preneurs deux fans de jazz harassés de vivre de loin les tensions magnifiques réservées aux premiers rangs. Car finalement que peut-on voir depuis le fond de cette salle immense ? L'écran aura permis à plus d'un d'observer Diana Krall boire de façon inélégante, Uri Caine dégouliner de sueur... On y est. Le concert reprend, les amoureux swingent sur leurs chaises en se tenant la main. Le danger comme parfum d'aventure, une musique sirupeuse comme bande-son de cette escapade dont la récompense balaie chacun de leurs remords de resquilleurs.

Cyril L.

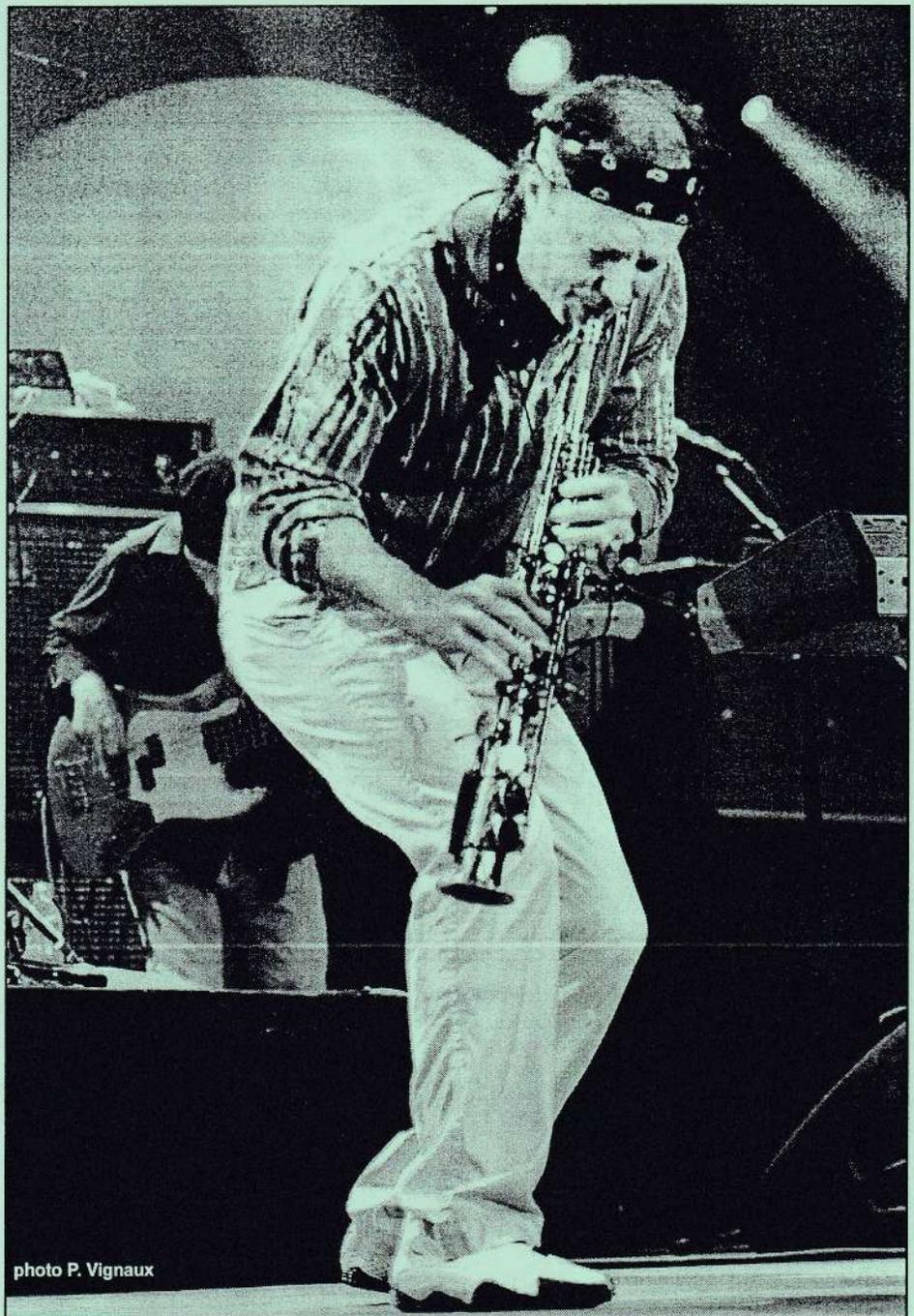


photo P. Vignaux

(suite de la page 1)

... Le groupe va droit à l'essentiel. Il souffre peut-être à vouloir être trop efficace, et livre une musique un peu trop propre sur elle. Sans jamais être réellement ennuyeux, il peine à véritablement convaincre, à l'image de son leader, qui alterne saxophone et piano en passant par le chant. Il ne prend le temps de se surpasser dans aucun des trois. Ces qualités et ces défauts, qui sont peut-être la marque de fabrique du jazz-fusion, on les retrouve également chez Metro. Le groupe de



Loeb (guitare) et Forman (claviers) évolue dans une esthétique plus classique, moins audacieuse que celle de son prédécesseur. Elle suscite pourtant d'avantage l'enthousiasme. Ses points forts ? Une section rythmique implacable menée par le slap du surexcité bassiste Will Lee, un large panel de domaines musicaux abordés (du jazz classique à la fusion pure et dure en passant par le blues), et pour finir, la performance des solistes, en dépit de quelques mélodies un peu faciles. Les invités du groupe brillent particulièrement, notamment le trompettiste Wallace Roney et... Bill Evans, qui se paye le luxe de jouer sur deux morceaux ! La formation a su gagner le coeur des spectateurs et conclure le concert de la plus belle des manières, reprenant *All Blues* et *Jean-Pierre*, deux thèmes du maître ès fusion Miles Davis.

Rémi

Devoir de vacances avec J.-P. Peyrebelle



Professeur au collège de Marciac, Jean-Pierre Peyrebelle se produit sur le festival bis avec un quartet formé pour l'occasion. Et nous donne ses impressions sur le cru 2008 de JIM.

Le quartet de Jean-Pierre Peyrebelle produit un jazz aquatique et aérien... qui laisse augurer de futurs projets en commun. Le répertoire du quartet comprend des compositions de Jean-Pierre Peyrebelle (*X Number*, *Rhumba Pa Ti*) mais aussi de Gauthier Garrigues à la batterie, de Jean-Marie Frédéric à la guitare et de Michel Altier, le vieux copain de route à la contrebasse. Avec complicité, le quartet instaure une atmosphère planante sous le vélum. Dans un esprit « *d'attention et d'écoute* », le phrasé limpide du piano et du rhodes répond aux solos de guitare étherés. Le pianiste à lunettes l'explique : leur musique est « *un jazz pas vraiment novateur mais pas fossilisé non plus* ».



photo Seb

« *Un jazz pas vraiment novateur... mais pas fossilisé non plus* »

Concernant son implication depuis 1997 dans le projet jazz du collège de Marciac « *Ce projet 100% Education nationale me tient à coeur, car il fabrique un peu d'intelligence par la création artistique* », assure Jean-Pierre Peyrebelle, l'enseignant cette fois. Son coup de gueule du festival ? Décerné à Météo-France, dont l'alerte orange a anéanti une année de travail avec le Conservatoire national de région et reporté aux calendes grecques la rencontre des musiciens du conservatoire de Toulouse avec les frères Belmondo et Milton Nascimento, prévue initialement sous le chapiteau le 6 août. Un projet qui s'inscrivait dans la continuité des concerts donnés les années précédentes par le CNR avec Wynton Marsalis en 2004, Phil Woods en 2005 et Richard Galliano en 2006. Enfin, question coup de coeur, le pianiste en donne « *une moitié à Brad Meldhau et une moitié à Chucho Valdés* », qui joue ce soir sous le chapiteau. Enfin, monsieur le professeur attribue aussi une mention à John Zorn pour son souffle « *anti-réactionnaire* ».

Clément

Sur la place du festival bis, aujourd'hui à 11h et à 16h15.

L'habit ne fait pas le festivalier !

Dix-mille personnes défilent chaque jour dans les rues de Marciac. A chacun son style, comme ça lui scat ! C'est l'heure de l'accord majeur entre la couleur du bob et la prunelle des yeux.

Avez-vous remarqué, Marciac est un véritable melting-pot de la fringue ? Ca grouille de monde qui défile sous les projecteurs que le ciel manipule. Mannequin d'un jour,

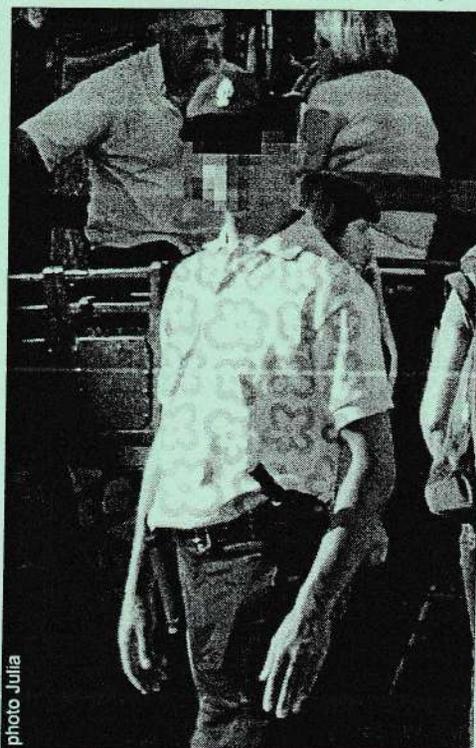


photo Julia

bienvenue sur le podium de Marciac ! Quelle belle collection que nous présente cette année Mister JIM ! Parmi les plus que tendances, on retiendra le « *bab and jazz* » aux tenues colorées et sexy. Cool et rebelle, il fait ressortir notre épicurisme. Vient ensuite le « *béné blues string* » adopté par 750 guests : trop in, avec un cordon bleu autour du cou, doté d'un super pendentif « *bénévole* » en guise de bijou Cartier. Les puristes s'affichent eux avec le t-shirt, tel une banderole de solidarité. Egalement bien classé, les « *Chap'o'T* », qui se distinguent par le port du casque obligatoire - par coquetterie ou assurance contre le soleil. De toutes les tailles et divers coloris, souvent en paille, discrets ou exubérants... les chapeliers ont de quoi se faire du blé... Enfin, un dernier fashion style, certes pas du meilleur goût, semble proliférer. Hommes ou femmes, de la tête aux pieds de bleu vêtus, casquette sur le crâne et matraque à la taille, tourment jour et nuit autour du vélum. Quelle drôle d'idée de porter l'arme ? Jazz In Marciac serait-il un évènement violent ? Peut-être est-ce une façon de participer à cette fête musicale en témoignant d'un instrument, à regret peu pacifiste.

« *Marciac un melting-pot de la fringue* »

Julia

Greg Hutchinson : « J'aimerais vraiment jouer avec Wayne Shorter et Herbie Hancock »



Le batteur de Stefano di Battista possède la même énergie en coulisses que sur scène. Il évoque pour nous son nouveau projet musical avec Joshua Redman.

Jac : C'est votre première fois à Marciac ?

Greg Hutchinson : Non, pas du tout. La première fois que j'ai joué ici, c'était en 1989... Je suis beaucoup plus vieux que vous ne le pensez (rires) ! Je joue ici depuis longtemps, avec Diane Reeves, Joshua Redman, Ray Brown... plein de gens.

Avez-vous vécu un moment particulier à Marciac ?

Un meilleur moment ? Avec Diane Reeves, il y a quelques années... Mais tous les moments pour moi sont nouveaux. Une bouffée d'air frais. Je profite toujours de l'instant présent comme d'un bon moment.

« Je dois suivre la voie tracée par mes prédécesseurs »

Quel batteur en particulier vous a influencé ?

Tous les batteurs qui ont eu un rôle essentiel dans la création de la musique à la batterie. Elvin Jones, Art Blakey, Max Roach... et la liste est longue ! Je dois suivre la voie tracée par mes prédécesseurs. Je reste fidèle à la tradition tout en apportant une évolution. C'est très important.

Ce sont des choses que vous voulez transmettre...

Les jeunes batteurs qui arrivent maintenant ne devraient pas apprendre cet instrument à l'école. Restez chez vous et écoutez des disques ! L'école vous prend votre argent : c'est Greg Hutchinson qui vous le dit ! Vous en sortez et vous ne savez toujours pas jouer. Quand allez-vous apprendre ? Faites la route et gagnez des clopinettes. Emmerdez-vous tous les soirs à jouer des morceaux rapides et des blues lents et si vous ne savez pas le faire... Jouez du Elvin ! C'est le genre de chose que vous ne pouvez faire qu'en restant à la maison.

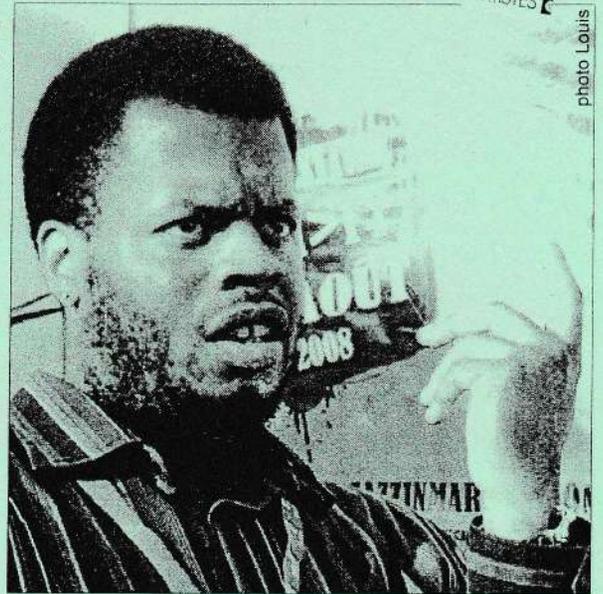


photo © J. P. G.

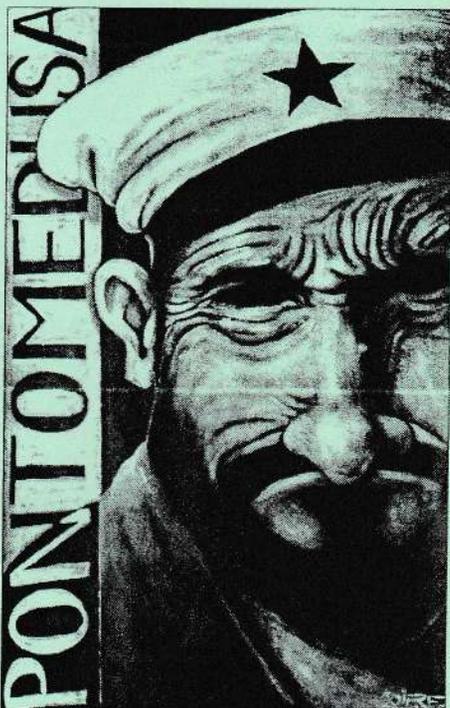
Y a-t-il un artiste avec lequel vous n'avez jamais joué et avec qui vous aimeriez ?

Oui, il en reste encore quelques-uns de vivants (rires). Wynton Marsalis, par exemple. Nous n'avons pas encore joué ensemble mais... nous avons essayé quelques trucs. Sinon, j'aimerais vraiment jouer avec Wayne Shorter et avec Herbie (Hancock). Herbie, si tu lis ceci (ndlr: et il lit JAC; on le sait), je suis prêt à jouer avec toi !

Propos recueillis par Vilay

Le port de Loire

Les champs et le foie gras, vous commencez à connaître ? Prenez donc un bol d'air marin avec les sirènes de Pontomedusa.



Saviez-vous qu'il existe à Marciac un endroit donnant sur la mer ? Il s'agit de l'Ane bleu, une petite galerie associative où est actuellement exposée l'oeuvre de Bruno Loire, Pontomedusa. « C'est un petit port de pêche imaginaire en Méditerranée, explique l'artiste. Je crée des installations un peu partout dans les festivals en France et en Europe, chacune centrée autour d'un même thème ». Les deux sirènes plantureuses qui accueillent les visiteurs dévoilent d'abord dans le jardin d'étranges plantes peintes sur bois, fruits d'une création antérieure de l'artiste. C'est dans la galerie proprement dite qu'on découvre Pontomedusa, ses marins barbus, ses poissons carnassiers, ses habitants masqués comme pour un jour de carnaval. Ces figures grotesques mais néanmoins attachantes sont exposées non seulement sur les murs et sur des toiles suspendues à de petits bateaux, mais aussi sous la forme de comptoirs ou de chaises peints. « J'attache une grande importance à la mise en scène. Elle permet de rendre les oeuvres plus abordables. Je m'amuse, j'essaie de démystifier un peu la peinture ». Les textes de Dominique Bousquet qui accompagnent les oeuvres, sous forme de petit lexique (« le filet », « la sirène »), acheminent de nous plonger dans cet univers. Si la place de l'Hôtel de Ville et les vignes ont réussi à vous lasser, vous savez désormais où aller pour prendre le large.

« Pontomedusa, ses marins barbus, ses poissons carnassiers »

Rémi



photos Clément

A l'Ane bleu, rue des Jardins, à l'angle du 19 rue Saint-Pierre, de 15h à 20h.

ÇA JASE A MARCIAC

Les JO de la galoche
Plus que sept jours pour égaliser ou dépasser le record établi par une bénévoles : cinq partenaires (de flirt) en une seule session du JIM's Club. Cette performance sera validée après contrôle antiflagage. Attention, nous parlons de pelles et non de rateaux ! Les rédacteurs de JAC se proposent d'aider toute jeune fille souhaitant effacer ce record.

Magic Bottle

Un magicien alcoolique officie autour du bar du JIM's. En effet, de nombreux festivaliers voient leurs bouteilles pleines soudainement disparaître. Plutôt que de taper les bouteilles de vos collègues bénévoles, faites-vous offrir un coup, c'est plus convivial. Sinon, les coups on vous les mettra.

Cinédo

Petite précision : le cinéma ne fait pas dortoir pour festivaliers épuisés. Si c'est trop dur, efforcez-vous de ne pas ronfler. Si c'est encore trop dur, faites-le au moins en mesure en essayant d'agrémenter les mélodies de *Let's Get Lost*.

Complètement au Sud-Ouest

Vu à Auch sur un panneau publicitaire du quotidien : « Ce soir (9 août, ndlr) à Marciac : *Bill Evans et McCoy Tyner* ». Bah, comme ça on a deux concerts à la fois.

Pas mieux

Sur l'édition web de la *Dépêche*, un magnifique article consacré aux voix du festival. Illustré par une photo de John Zorn et son saxo. John Zorn, une chanson !

Saint-Mont

Elisabeth Bonnet gagne le tirage au sort quotidien et pourra venir percevoir son lot au stand historique.

Vente de CD

La *Marciac Suite* de Wynton Marsalis est en vente ainsi qu'un T-shirt de l'album de 15h à 18h à la boutique officielle du festival.



Léo Jassef

Pianiste de Lafé Bémé

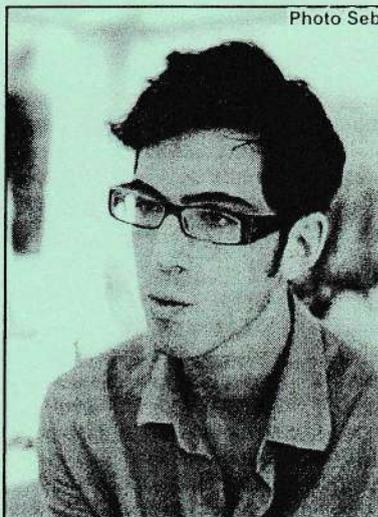


Photo Seb

Votre dernière bonne action ?

J'ai récemment payé une bouteille de Ricard à un pote qui était fauché.

Que faites-vous avant d'entrer sur scène ?

Je déconne, je raconte des blagues.

En avez-vous une à raconter ?

C'est l'histoire d'un fou qui est sur une échelle et repeint le plafond au moment où son copain, qui est fou lui aussi arrive et lui dit : « Accroche-toi au pinceau, je vais retirer l'échelle ! » (ndlr : mais c'est naze !)

Quel est votre meilleur souvenir de concert ?

C'était à la salle Nougaro, en première partie de Michel Portal.

Et le pire ?

Il y a un petit moment, avec cette formation... Nous étions en quatrième et c'était lors d'un concert à Tarbes. Il faisait très froid et nous avons ouvert la soirée avec un morceau hyper speed. Il n'y avait personne et la neige tombait. Nous avions les doigts gelés... Maintenant, on en rigole.

La question que vous n'aimez

pas qu'on vous pose ?

Aucune, elles me font toutes marrer.

Votre dernier disque de chevet ?

Un CD du clarinettiste Naftule Brandwein.

Que n'aimez-vous pas qu'on vous oblige à faire ?

Je n'aime pas être obligé en général. Je préfère décider tout seul.

Un livre à conseiller ?

*Pas facile... Je vais dire *Moby Dick*.*

Demier coup de folie ?

Ici tout à l'heure. Pendant les solos, on ne se contrôle plus.

Propos recueillis par Vilay

AIR FRANCE Embarkquez sous le chapiteau avec Air France, partenaire de Jazz in Marciac depuis vingt ans.

Your captain speaking : bienvenue à Marciac. Le temps est ensoleillé et la température au sol est de 26°C. Le temps de vol sera ce soir d'environ quatre heures avec une courte escale avec rafraichissements. Nous survolerons l'île de Cuba et nous traverserons quelques zones de turbulences saxophoniques et d'orages pianistiques. Nous vous recommandons de rester assis durant le vol et de garder vos ceintures attachées. Air France et les onze compagnies de l'alliance Skyteam vous souhaitent un excellent concert.

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Paquito D'Rivera *Sextet*

Chucho Valdés

FESTIVAL BIS

Place de la mairie :

11h/12h : JP Peyrebelle 4tet
12h15/13h15 : Salut thys cugny
15h/16h : Manu le prince
16h15/17h15 : JP Peyrebelle 4tet
17h30/18h30 : Salut thys cugny
18h45/19h45 : Manu le prince
Au mini-port du lac :
17h/18h : Just Five
18h30/19h30 : Jazz Funk Five
JIM's Club à 1h15 :
Conga Libre

Ciné JIM

15h : *Retour à Gorée*
18h : *Chet Baker Let's get lost*
21h30 : *Super 8 Stories*

Bloc-Notes

Expositions : Galerie l'Estampe, place de l'Hôtel de Ville sont exposés Allignand, Coignard, Comeille, Nissan Engel, Hasegawa, Hohler, Osanne, Tobiassé et Weisbuch. Au Mille Soleils, 17 chemin de ronde, photographie, association LACIM « Visages du Mali ». A l'Âne bleu (ruelle à l'angle du 19, rue de Saint-Pierre) : Bruno Loire, peintre « Escalade à Pontomédusa ».
Spectacle : Batucada de vingt-quatre jeunes percussionnistes dans les rues de Marciac avec Batuc'Ados à 17h et 20h.
Enfants : Des Marionnettes et des Couleurs, loisirs créatifs avec la plasticienne Evilo, à l'école élémentaire.
Spectacle : Batucada de vingt-quatre jeunes percussionnistes dans les rues de Marciac avec Batuc'Ados à 17h et 20h.
Enfants : Des Marionnettes et des Couleurs, loisirs créatifs avec la plasticienne Evilo, à l'école élémentaire. Pour les 4-12 ans. Participation 3€. Tous les jours jusqu'au 14 août.
Coin des gamins : espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 15h à 19h. A noter aujourd'hui de 14h à 16h, des contes avec l'association Tout conte fait ! Gratuit.
Animation : Ateliers de percussion Djoliba, enfants, ados et bénévoles. Gratuit. Tous les jours jusqu'au 15 août. Renseignements et inscriptions au stand de Djoliba sous les arcades.
Territoire du Jazz : une visite en musique, dans un décor original, vous fera découvrir l'histoire du jazz de ses origines aux premières distorsions. Ouvert tous les jours de 11h00 à 19h30. Adultes: 5€, enfants: 3 €, bénévoles : gratuit. Place du Chevalier d'Antras.

LE JAZZ ET LE JAJA

L'ALBUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE A CONSOMMER AVEC MODERATION



Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Marion, Tom, Mathilde, Erik, Jérémie, Vilay, Manuela, Claire, Franck, Pierre, Clément, Sébastien, Julia, Rémi, Tania, Océane. Les jeux de mots improbables contenus dans ce numéro ne seront ni repris, ni échangés.



Jazz au Coeur du monde

Supplément de Jazz au Coeur n°10 du lundi 11 août 2008

Chaque jour, l'équipe internationale de Jazz au Coeur vous livre sa vision du festival

Au revoir, lehitraot, good bye, do vidjenja, ma'as-salama, zài jiàn, au revoir une fois... Vous tenez dans les mains le dernier Jazz au Coeur du monde cru 2008. En effet, à l'heure où vous lisez ces lignes, nous volerons déjà vers d'autres cieux. Nous espérons que vous aurez pris du plaisir en lisant ce supplément concocté par nos soins. La rencontre internationale de jeunes s'achève aujourd'hui. Nous voulons dans cette édition un peu spéciale vous faire partager nos souvenirs de Marciac en mots et en photos.



J'aime la liberté de Marciac, non seulement le jazz gratuit (pour les bénévoles) mais aussi le style de vie détendu. Les gens ici se parlent tout le temps sans se sentir « séparés » par leurs différences. Marciac est une très jolie ville. Toutes les vues et les gens du festival Jazz in Marciac vont me manquer après mon départ. **Jewel**

Je pense à des visages agréables, à des regards malicieux, à des rires (celui de Pauline) et à des voix (celle d'Eden). Je pense au bleu d'un ciel parfois gris, au bleu des yeux d'Ayala, peut-être. A Marciac, je suis dans l'infiniment grand, l'infiniment beau. J'ai comme un goût amer au fond de la gorge au souvenir d'un prochain départ. Jazz in Marciac semble être ma première histoire d'amour avec la France. Le M de Marciac me fait Maman. Un goût sur les lèvres, je m'en souviendrai longtemps. Il ne disparaît jamais... **Chama**

Pour cette deuxième année de Jazz In Marciac, encore un échange très enrichissant et inoubliable pour toutes ces merveilleuses rencontres. Plein de souvenirs, de nouvelles connaissances et d'anecdotes pour cette année aussi et cela est trop dur de citer le meilleur. Un grand merci à tous pour tous ces bons moments passés ensemble. **Tiphaine**

Il y a à Marciac quelque chose de vraiment spécial dans les interactions sociales entre les gens. Je ne suis pas sûre si c'est quelque chose de français ou quelque chose du Gers. Peut-être c'est juste une caractéristique de Marciac. Chaque jour, un étranger me dit bonjour. Quand Katy, la propriétaire de notre gîte, parle avec sa petite-fille, Alice, on peut écouter sa sincérité dans chaque « ma chérie ». Il y a quelque chose de si doux, de vraiment sincère, et authentique dans chaque conversation que j'ai eue avec les

gens ici. Mon meilleur souvenir de ce voyage, ce sont les échanges entre toutes les personnes que j'ai rencontrées. C'est ça qui va me manquer le plus. **Rachel**

J'ai les larmes aux yeux à l'idée que la rencontre se termine déjà. Que de bons moments, les concerts à gauche dans l'herbe, la fraise géante, Bobby McFerrin, Dee Dee Bridgewater, les soirées au JIM's Club, les retrouvailles avec les anciens bénévoles, les réveils difficiles, les frites à 1h du mat, le gîte tous ensemble... Il y a trop de choses, il me tarde déjà l'année prochaine. Que de joie, de mélancolie et de tristesse mélangées. Des rires, des sourires, des mots, des chansons, des bisous : j'en veux encore !!! On se retrouve pour Kusturica ! Merci à tous pour tout ça. BisOuilleSs ! **Pauline**

Ce qui m'a plu à Marciac, c'est l'atmosphère particulière qui règne pendant le festival, la vue et la vie ici. On peut écouter le jazz à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit et tout le monde s'amuse. Je me souviens de couples qui dansaient sur la place sur de la musique live pendant que je mangeais une pomme de terre au four. Quelle belle vie ! De plus, le ciel est très beau la nuit, on peut voir beaucoup d'étoiles. J'ai même eu la chance de voir une étoile filante : j'ai fait un vœu et j'espère qu'il va se réaliser bientôt. **Kevin.**

Cet échange culturel m'a permis de venir pour la première fois en France, et j'en suis vraiment ravie. Paris a été la première ville que nous avons visité, j'ai vraiment adoré le bateau-mouche. Après, direction Marciac. La ville du festival de jazz m'a impressionnée par ses beaux paysages et sa musique... Le plus important pour moi pendant ce séjour a été de rencontrer beaucoup de jeunes de plusieurs nationalités. Ça m'a fait plaisir de les découvrir, de connaître leurs cultures, leurs idées, leurs horizons... je les ai trouvés super sympas. J'aurai beaucoup de choses à raconter chez moi. **Karima**

Ça va être un peu dur de parler de meilleur souvenir, parce qu'il y en a beaucoup. Du coup, je vais essayer d'être bref.

J'ai aimé la musique et la beauté de la ville, surtout l'esprit familial qui règne à Marciac et le fait que tout le monde se connaisse, et surtout les équipes de Jazz Au Coeur et de Jazz Au Coeur du Monde et j'espère qu'on va tous se revoir. **Hafid**

Il serait difficile d'exprimer en quelques phrases l'expérience exceptionnelle que j'ai vécue au festival de Marciac. Pour moi, les meilleurs souvenirs sont d'abord les rencontres magnifiques que j'ai faites avec tant de jeunes et de musiciens du monde entier et de cultures différentes. Ensuite, comme je suis chanteuse, les concerts qui durent près de 24 heures par jour étaient une expérience de pur bonheur. Enfin, le petit village de Marciac, si calme et serein habituellement, revêt une ambiance accueillante et tellement agréable. Ce festival restera pour moi un souvenir incroyable et j'espère de tout mon coeur revenir très vite. **Eden**

J'aime les gens d'ici parce qu'ils sont très joyeux et sympa, ils partagent beaucoup de choses avec nous : la musique, le vin, le rire et la vie. J'ai beaucoup apprécié la famille qui nous a hébergés durant le séjour, toute l'équipe du journal et bien d'autres bénévoles. J'ai fait aussi une rencontre exceptionnelle avec un vieil homme qui m'a offert un verre de vin et avec qui j'ai discuté longuement. Nous devenons tous des amis. Les amis sont dans mes nuits blanches ma boussole, comme la lune est entourée d'étoiles. Ma mémoire jubile : il y a pleins d'amis dedans. **Chen**

Il y a des choses qui n'ont pas besoin de souvenirs, parce qu'elles ne meurent jamais. Jazz In Marciac reste vivant pour moi, où que je m'envole.. **Ayala**

Ce qui me reste au fond du coeur, c'est probablement les rencontres et surtout les échanges que Jazz In Marciac a créé. Tous ces jeunes d'horizons tellement différents m'ont permis d'échanger de nombreuses opinions et d'avoir de nombreuses connaissances sur leur propre pays, loin de ce que les médias nous racontent tous les jours. Quelque chose qui vous grandit et que je n'oublierai probablement jamais. **Aurore**

Impossible de choisir UN meilleur souvenir ! Ma rencontre avec toutes ces cultures ? Mon premier voyage chaotique en avion ? La découverte

du patrimoine local ? Les soirées mémorables « à gauche du chapiteau dans l'herbe ? » Je voudrais surtout profiter de ces quelques lignes pour remercier Pauline, Tiphaine, Sarah, Christel, Sébastien, toute l'équipe de Jazz Au Coeur et toutes les personnes que j'ai cotoyées pendant ce séjour. **Allison**

Les meilleures choses à Marciac ont été la musique et mes amis. Je n'oublierai jamais cette vision de Bobby McFerin seul sur la scène à chanter trois chansons et à faire l'accompagnement, lui-même.

Mais également je ne pourrai jamais oublier Pauline en chapeau fraise, ni Milica jouant de sa guitare, ni Jewel prenant des photos sans cesse. Entre le mélange de langues et la variété de musique, Marciac a été pour moi un magnifique voyage acoustique. **Alexa**

Je suis vraiment très très motivé pour l'écriture de cet article sur mes impressions à Marciac, une ville magnifique. L'atmosphère de cette petite ville est vraiment très bonne au niveau des différentes nations, peuples et races. Ma vie ici à Marciac est vraiment étonnante et impressionnante. Durant les 11 jours que j'ai passés ici, j'ai aimé la nourriture et l'association des bénévoles de tous les départements, car il existe amour et coopération entre eux. Je suis vraiment privilégié d'être ici avec mes amis d'autres pays. Les concerts sont aussi très bien organisés par les bénévoles zélés et courageux malgré la pluie ! Je vous remercie tous ainsi que la Ligue de l'Enseignement du Gers. Je remercie aussi Christel et Sébastien pour leur aide. Je suis sûr que le prochain festival sera encore meilleur. **Charles**

Pour moi, c'était pas une nouvelle expérience d'être à Marciac, je suis déjà venue l'année dernière. C'est pourquoi j'ai accepté de revenir. C'était vraiment un plaisir de voir les gens une seconde fois et de participer aux activités comme l'année dernière. Les concerts et la musique sont un peu différents que la musique que j'écoute chez moi, en Serbie. C'était une bonne expérience. Mes meilleurs souvenirs sont aussi les conversations très longues avec certaines personnes de mon groupe. Je crois que les personnes que j'ai rencontrées sont la plus importante chose de ce séjour. **Milica**



Toutes les belles choses qui se sont passées durant ces dix jours, à Marciac, le dialogue entre les cultures, la rencontre de jeunes d'horizons différents, la découverte d'un Jazz de très grande qualité, n'auraient pu avoir lieu sans certaines aides. Pour cela, la Ligue de l'enseignement du Gers ainsi que tous les jeunes souhaitent remercier très chaleureusement le ministère des Affaires étrangères, le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports au travers de la Direction régionale et de la Direction Départementale du Gers pour leur grande implication dans le projet. Mais il ne faut pas oublier la communauté francophone Wallonie-Bruxelles, le Conseil Régional de Midi-Pyrénées et... et...et... le Festival Jazz In Marciac sans qui rien de cela n'aurait été possible.